

Précarité étudiante

Ce document présente des données portant sur la précarité étudiante. Les chiffres sont issus de l'enquête *Conditions de vie et d'études* menée à titre expérimental par l'Observatoire de la Vie Etudiante de l'Université Nice Sophia-Antipolis du 11 au 25 mars 2016.

Cette étude a été lancée auprès de 24 835 étudiant·e·s *, permettant d'obtenir 2 844 réponses dont 2038 complètes, soit un taux de réponse général de 12 %.

Cette étude vise à améliorer les conditions d'études des étudiant·e·s de l'UNS : lieux d'études, moyens de communication, vie sur le campus, activités sportives, culturelles et artistiques, difficultés financières et sociales, santé, intégration et engagement associatif.

Un autre de ses objectifs est de développer la visibilité de certains services universitaires (Suaps, service social, centre de santé, service de la culture, etc.), se questionnant eux-mêmes sur les besoins des étudiant·e·s afin de s'y adapter.

Biais observé entre la population sollicitée et la population ayant répondu à l'enquête

Les répondants : Une population plus féminisée (66%) par rapport à la population sollicitée (55%)

Aucune autre différence significative n'a été constatée concernant la composante, le type de diplôme, la nationalité et selon l'attribution d'une bourse.

*** étudiant·e·s inscrit·e·s à l'UNS en 2015 dans un diplôme national (inscription principale) en formation initiale ou en apprentissage, dont l'adresse annuelle est située en France (afin d'éviter les formations délocalisées dont les étudiant·e·s ne sont jamais venu·e·s sur les campus de l'UNS). Toutes les formations ont été prises en compte à l'exception des grades licence infirmier et ergothérapie et du grade master infirmier.**

Données exploitées lors d'un stage professionnel effectué dans le cadre du master 2 Études et diagnostics sociologiques

Précarité étudiante

Les situations de vulnérabilités économiques touchant les étudiants ne peuvent être approchées par le biais des indicateurs classiques de pauvreté monétaire (relative ou absolue). En effet, la population étudiante est trop hétérogène que ce soit en terme d'autonomie ou de ressources économiques (difficiles à mesurer par ailleurs). Des indicateurs autres que ces instruments de mesure traditionnels peuvent être utilisés pour appréhender ces fragilités.

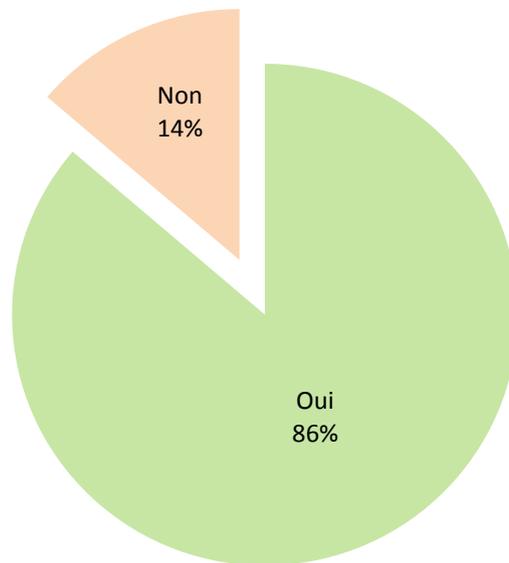
Le « *renoncement aux achats de premières nécessité* », le « *renoncement à des soins* », le fait de « *ne pas toujours manger à sa faim* » et le « *sentiment de solitude* » permettent de donner des indications sur les conséquences de certains choix contraints : renoncer à des soins pour des raisons financières peut avoir un impact négatif sur les parcours d'études, de même que l'exercice d'une activité rémunérée par nécessité. Le renoncement à des soins accroît la « *vulnérabilité à la maladie* », se répercutant ainsi sur les conditions de réussite (Giret, Van De Velde, Verley, 2016)¹.

Il s'agira ici d'interroger les vulnérabilités économiques vécues par les étudiant·e·s à partir de l'hétérogénéité de cette population. La précarité étudiante sera donc abordée au travers des caractéristiques suivantes : sexe, nationalité, attribution d'une bourse, (dé)cohabitation, exercice d'une activité rémunérée, filière et catégorie socio-professionnelle des parents.

¹ Giret, Jean-Francois, Cécile Van de Velde, and Elise Verlev. "Les vies étudiantes: tendances et inégalités." (2016): 312-p.

Précarité étudiante

Figure 1 - Aide des proches en cas de difficultés (en %)



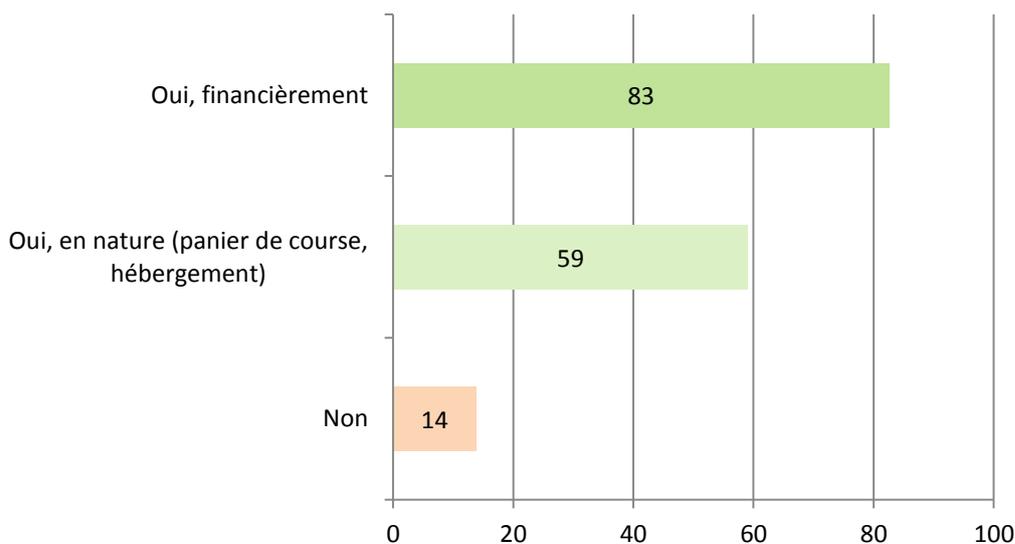
14 % des étudiant·e·s n'ont pas de proches (parents, familles, amis, etc.) qui peuvent les aider en cas de difficultés.

Champ : Ensemble des répondants (N = 2095)

Lecture : 86 % des étudiant·e·s ont des proches qui peuvent les aider en cas de difficultés.

Réponse à la question : Si vous aviez ou deviez faire face à des difficultés, avez-vous des proches, vos parents, de la famille, des amis qui peuvent vous aider ?

Figure 2 - Aide des proches en cas de difficultés (en %)



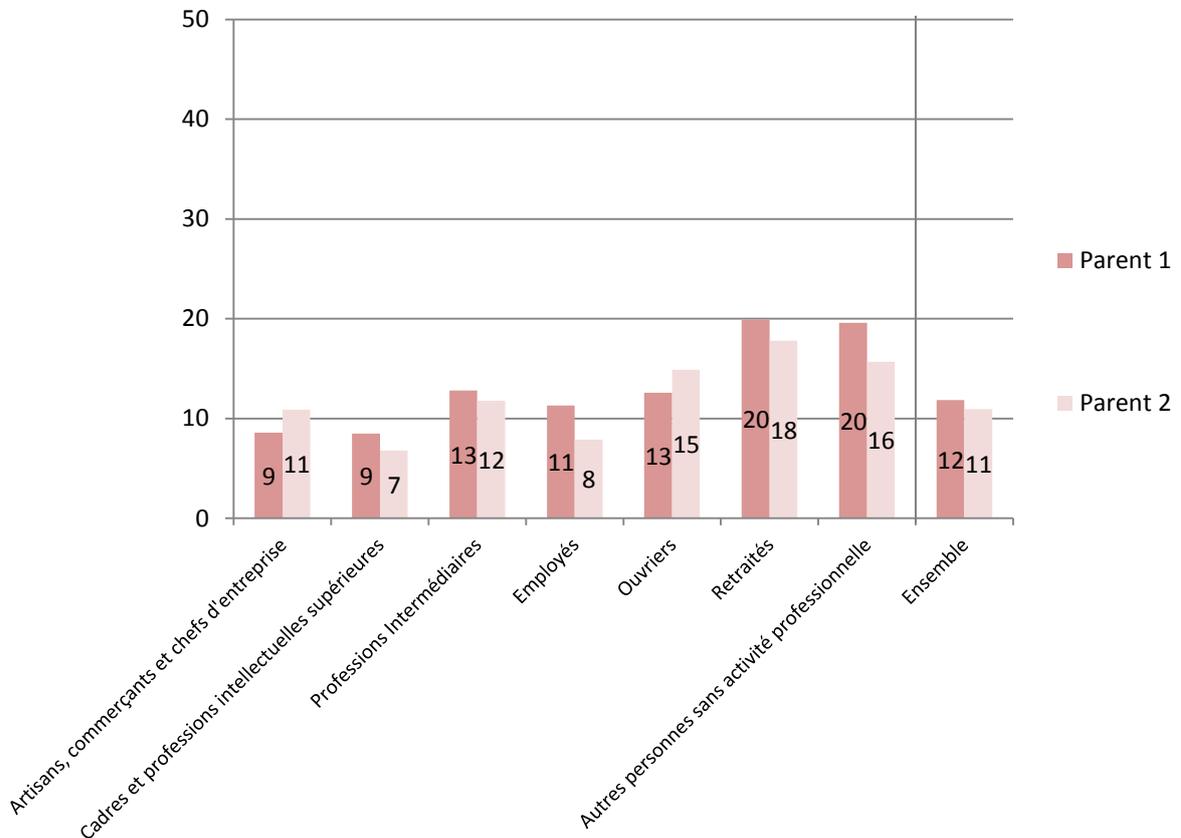
Champ : Ensemble des répondants (N = 2095)

Lecture : 83 % des étudiant·e·s ont des proches qui peuvent les aider financièrement en cas de difficultés.

Réponse à la question : Si vous aviez ou deviez faire face à des difficultés, avez-vous des proches, vos parents, de la famille, des amis qui peuvent vous aider ?

Précarité étudiante

Figure 3 - Aucune aide possible des proches en cas de difficultés selon la PCS des parents (en %)



Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 1653); parent 2 (N = 1474)

Lecture : 20 % des étudiant-e-s dont au moins un des parents est retraité n'ont pas de proches qui peuvent les aider en cas de difficultés.

Réponse à la question : Si vous aviez ou deviez faire face à des difficultés, avez-vous des proches, vos parents, de la famille, des amis qui peuvent vous aider ?

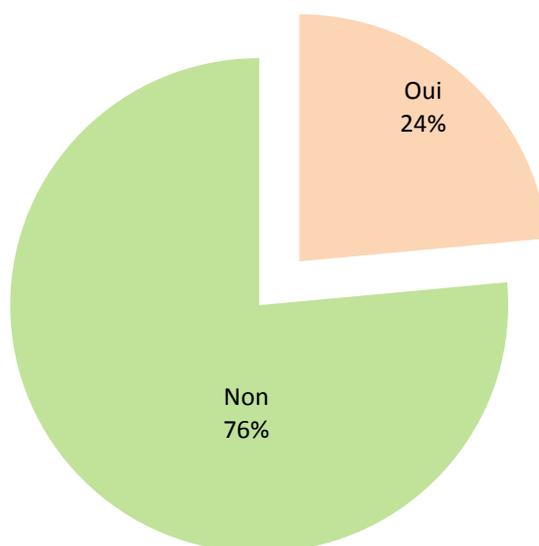
La possibilité d'obtenir une aide, financière ou matérielle (courses, hébergement, etc.), varie selon la PCS des parents.

Ainsi les enfants d'ouvriers, de retraités et de personnes sans activité professionnelle (et dans une moindre mesure les professions intermédiaires) peuvent moins fréquemment être aidé par des proches en cas de difficultés.

20 % des étudiant-e-s dont au moins un des parents est retraité ou sans activité professionnelle ne peuvent pas obtenir d'aide de leurs proches en cas de difficultés contre 9 % des enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures, ou de commerçants, artisans, chefs d'entreprises.

Précarité étudiante

Figure 4 - Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire (en %)



Champ : Ensemble des répondants (N = 2007)

Lecture : Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 24 % des étudiant·e·s d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

Réponse à la question : *Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé d'avoir des difficultés financières telles qu'il vous a été impossible de faire face à vos besoins de première nécessité ?*

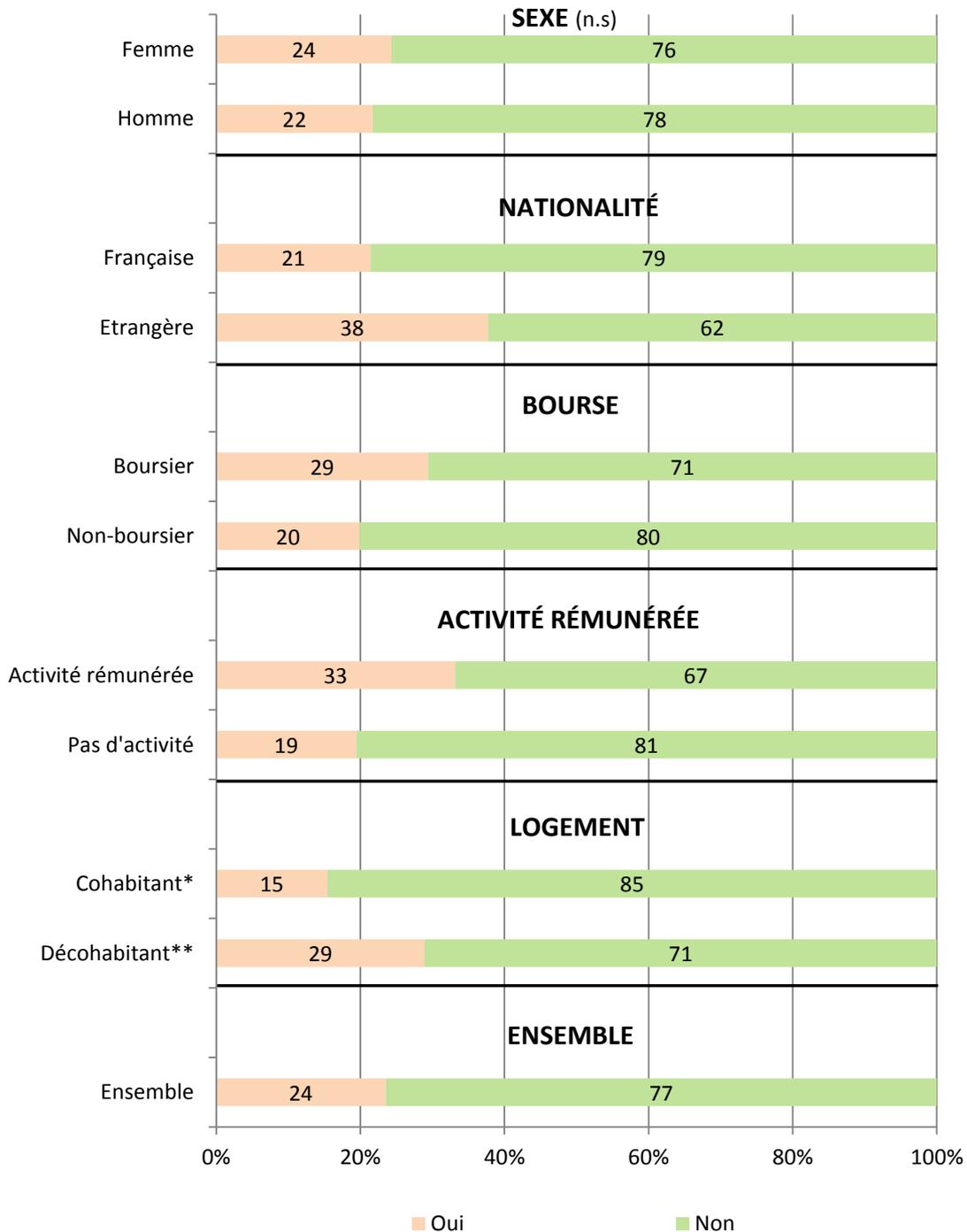
24 % des étudiant·e·s ont été confronté·e·s à des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité (depuis le début de l'année universitaire).

Les étudiant·e·s de nationalité étrangère sont davantage confronté·e·s à des difficultés financières importantes que l'ensemble des étudiant·e·s (38 % contre 24 %).

De la même manière, les étudiant·e·s boursier·e·s, décohabitants ou exerçant une activité rémunérée sont plus touché·e·s par ces difficultés.

Précarité étudiante

Figure 5 - Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire* selon différentes caractéristiques (en %)



Champ : Ensemble des répondants (N = 2007)

Lecture : Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 38 % des étudiant-e-s de nationalité étrangère d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

Réponse à la question : Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé d'avoir des difficultés financières telles qu'il vous a été impossible de faire face à vos besoins de première nécessité ?

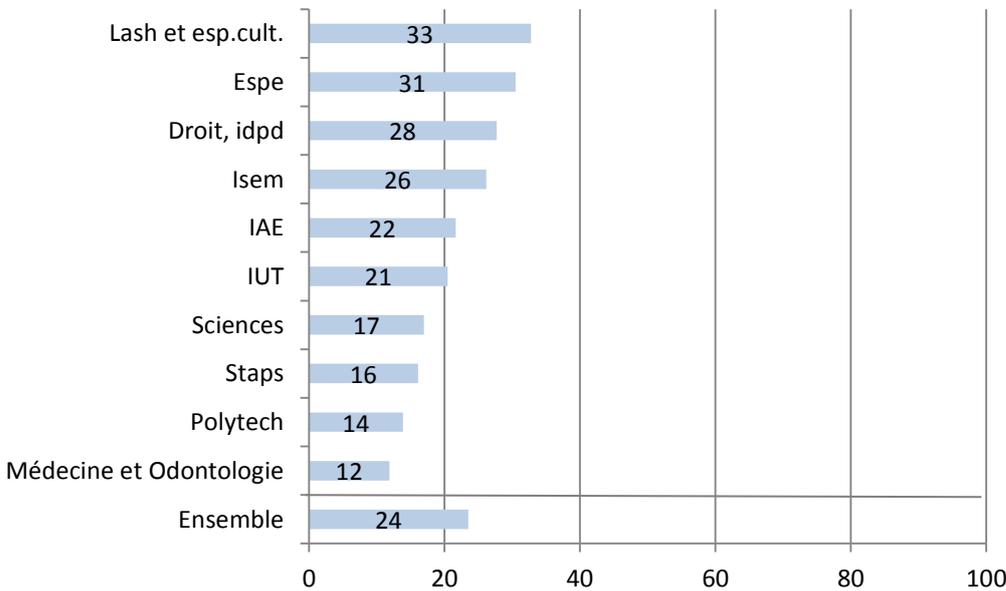
* Etudiant-e vivant chez ses parents

** Etudiant-e vivant dans un logement indépendant du logement familial

n.s : différences observées non significatives statistiquement

Précarité étudiante

Figure 6 - Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon la filière d'études (en %)



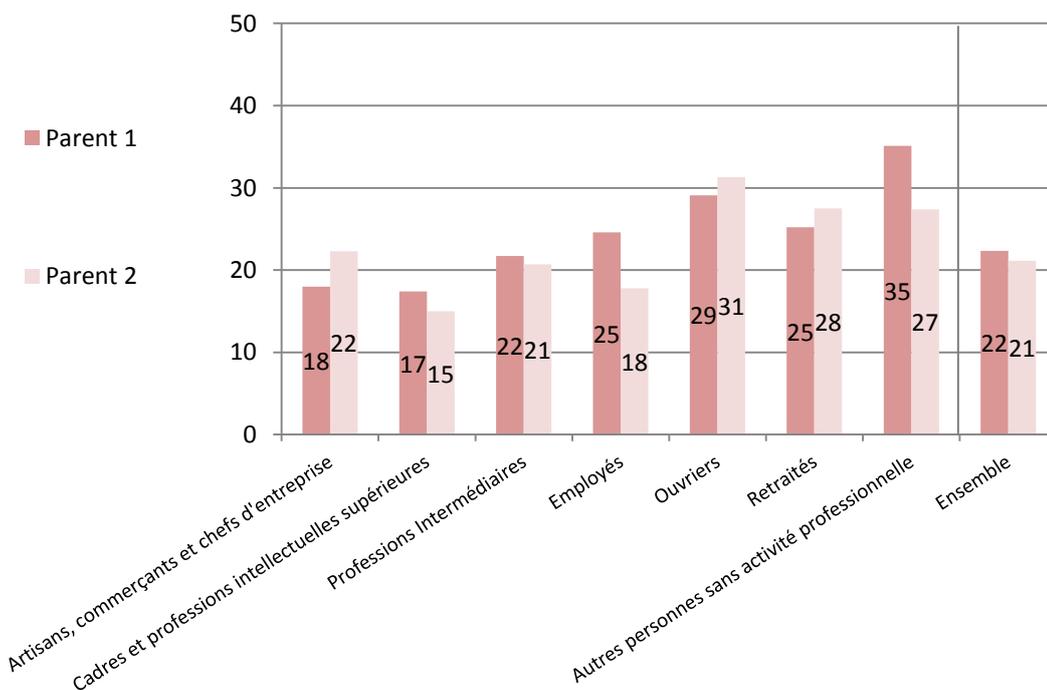
Les étudiant·e-s inscrit·e-s au sein des UFR Lash et Espace culture (33 %), Droit et Idpd (28 %), au sein de l'Espe (31 %) et de l'Isem (26 %) sont plus nombreux·ses à avoir été confronté·e-s à des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité (depuis le début de l'année universitaire).

Champ : Ensemble des répondants (N = 2007)

Lecture : Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 33 % des étudiant·e-s inscrit·e-s au sein des UFR Lash et Espace culture d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

Réponse à la question : Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé d'avoir des difficultés financières telles qu'il vous a été impossible de faire face à vos besoins de première nécessité ?

Figure 7 - Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon la PCS des parents (en %)



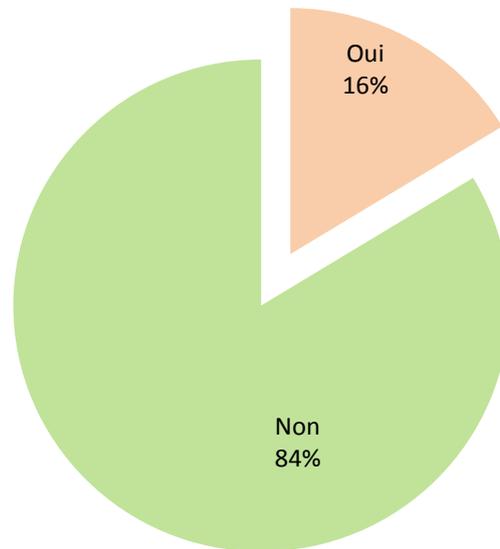
Les enfants d'ouvriers, de retraités et de personnes sans activité professionnelle sont plus nombreux proportionnellement à être confrontés à des difficultés financières importantes.

Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 1804); parent 2 (N = 1595)

Lecture : Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 29 % des étudiant·e-s dont au moins un des deux parents est ouvrier d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

Réponse à la question : Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé d'avoir des difficultés financières telles qu'il vous a été impossible de faire face à vos besoins de première nécessité ?

Figure 8 - Difficultés répétées à manger à sa faim (en %)



Champ : Ensemble des étudiant·e·s ayant répondu à cette question (N = 2004)

Lecture : Depuis le début de l'universitaire, il est arrivé à 16 % des étudiant·e·s de ne pas manger à leur faim de manière répétée.

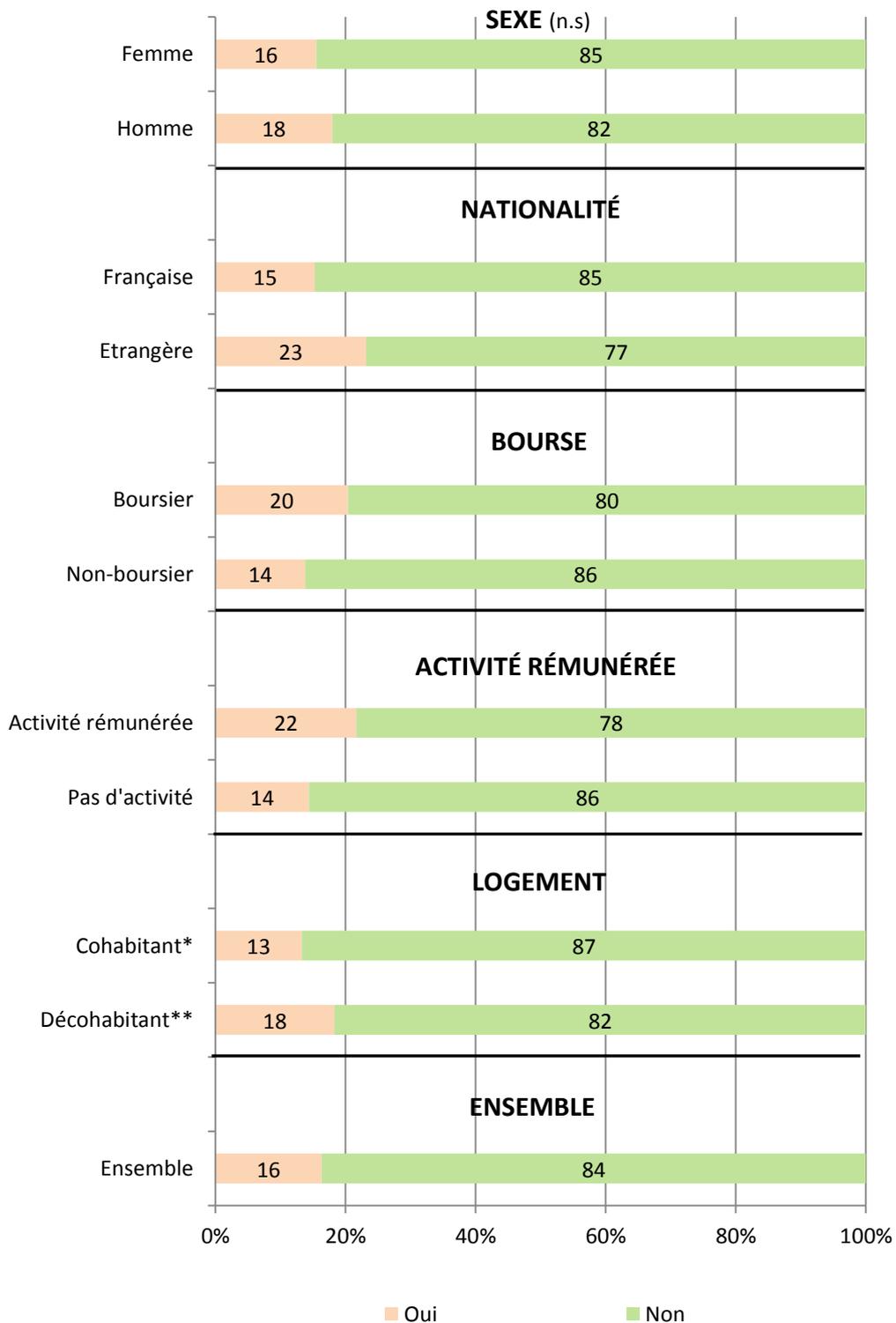
Réponse à la question : Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé de ne pas manger à votre faim de manière répétée ?

16 % des étudiant·e·s déclarent qu'il leur est arrivé de ne pas manger à leur faim de manière répétée (depuis le début de l'année universitaire).

Les étudiant·e·s de nationalité étrangère (23 %), boursier·e·s (20 %), exerçant une activité rémunérée (22 %) et décohabitants (18 %) sont confronté·e·s plus fréquemment que les autres étudiant·e·s (16 %) à des difficultés répétées à manger à leur faim.

Précarité étudiante

Figure 9 - Difficultés répétées à manger à sa faim selon différentes caractéristiques (en %)



Champ : Ensemble des répondants (N = 2004)

Lecture : Depuis le début de l'universitaire, il est arrivé à 16 % des étudiantes de ne pas manger à leur faim de manière répétée.

Réponse à la question : Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé de ne pas manger à votre faim de manière répétée ?

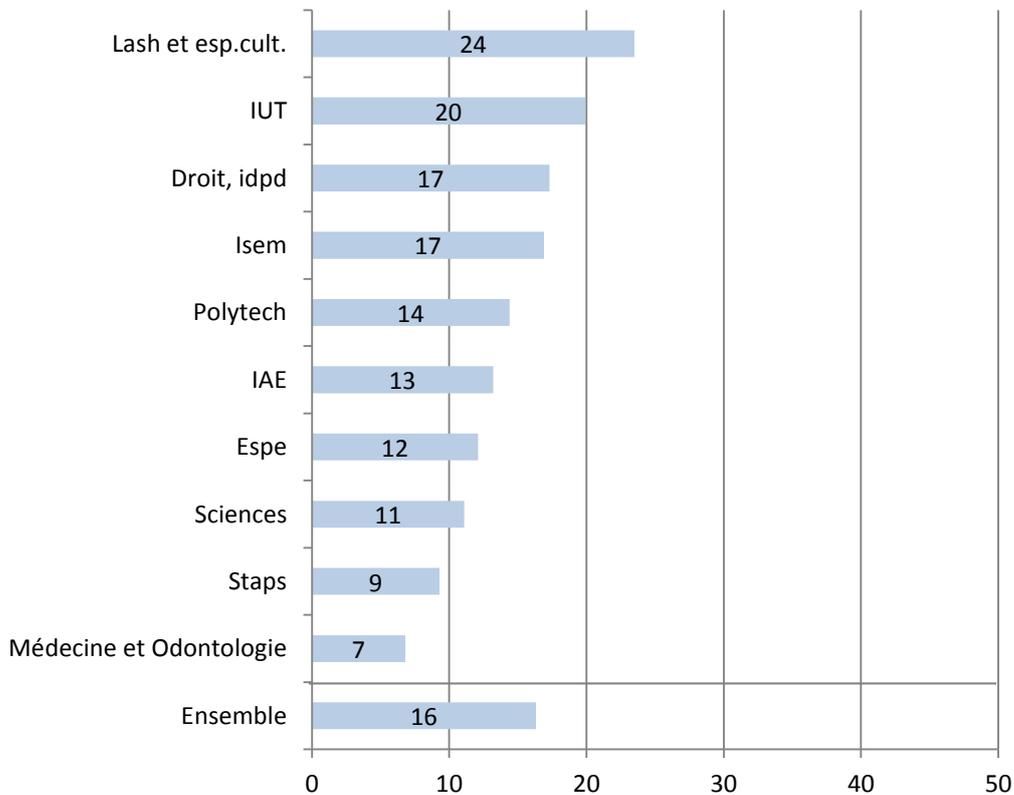
* Etudiant-e vivant chez ses parents

** Etudiant-e vivant dans un logement indépendant du logement familial

n.s : différences observées non significatives statistiquement

Précarité étudiante

Figure 10 - Difficultés répétées à manger à sa faim selon la filière d'études (en %)



Champ : Ensemble des étudiant·e·s ayant répondu à cette question (N = 2004)

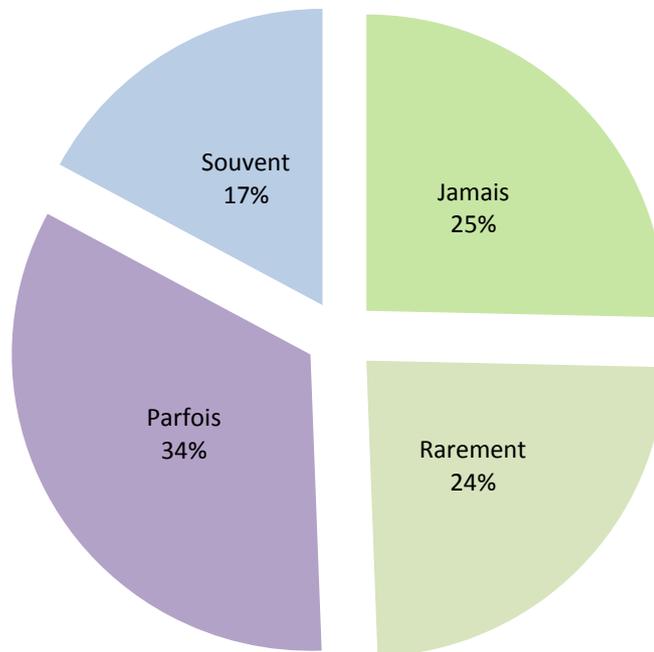
Lecture : Depuis le début de l'universitaire, il est arrivé à 24 % des étudiant·e·s inscrit·e·s au sein des UFR Lash et Espace culture de ne pas manger à leur faim de manière répétée.

Réponse à la question : Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé de ne pas manger à votre faim de manière répétée ?

Les étudiant·e·s inscrit·e·s au sein des UFR Lash et Espace culture (24 %) ainsi qu'au sein de l'IUT (20 %) sont proportionnellement plus nombreux·ses à avoir été confronté·e·s à des difficultés répétées à manger à leur faim.

Précarité étudiante

Figure 11 - Sentiment de solitude (en %)



Champ : Ensemble des étudiant·e·s ayant répondu à cette question (N = 2008)

Lecture : 17 % des étudiant·e·s se sont senti·e·s souvent seul·e·s depuis le début de l'année universitaire.

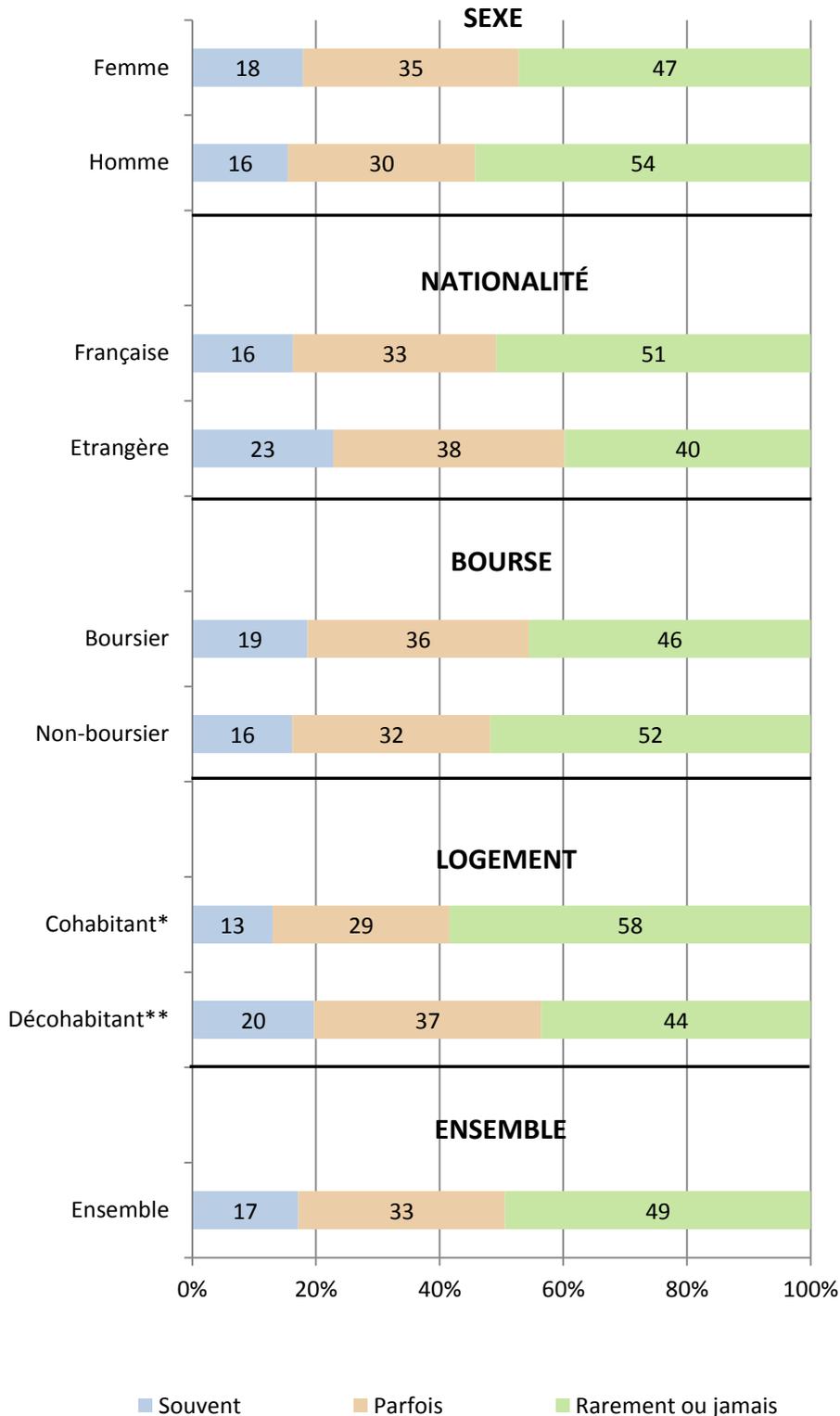
Réponse à la question : Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé de vous sentir seul·e ?

17 % des étudiant·e·s déclarent s'être senti·e·s souvent seul·e·s depuis le début de l'année universitaire. 34 % se sont senti·e·s parfois seul·e·s tandis que 49 % ont rarement, ou jamais, ressenti·e·s ce sentiment de solitude depuis la rentrée.

Les étudiant·e·s de nationalité étrangère (23 %) et les décohabitants (20 %) déclarent plus souvent s'être senti·e·s seul·e·s que l'ensemble des étudiant·e·s (17 %).

Précarité étudiante

Figure 12 - Sentiment de solitude selon différentes caractéristiques (en %)



Champ : Ensemble des répondants (N = 2008)

Lecture : 23 % des étudiant-e-s de nationalité étrangère se sont senti-e-s souvent seul-e-s depuis le début de l'année universitaire.

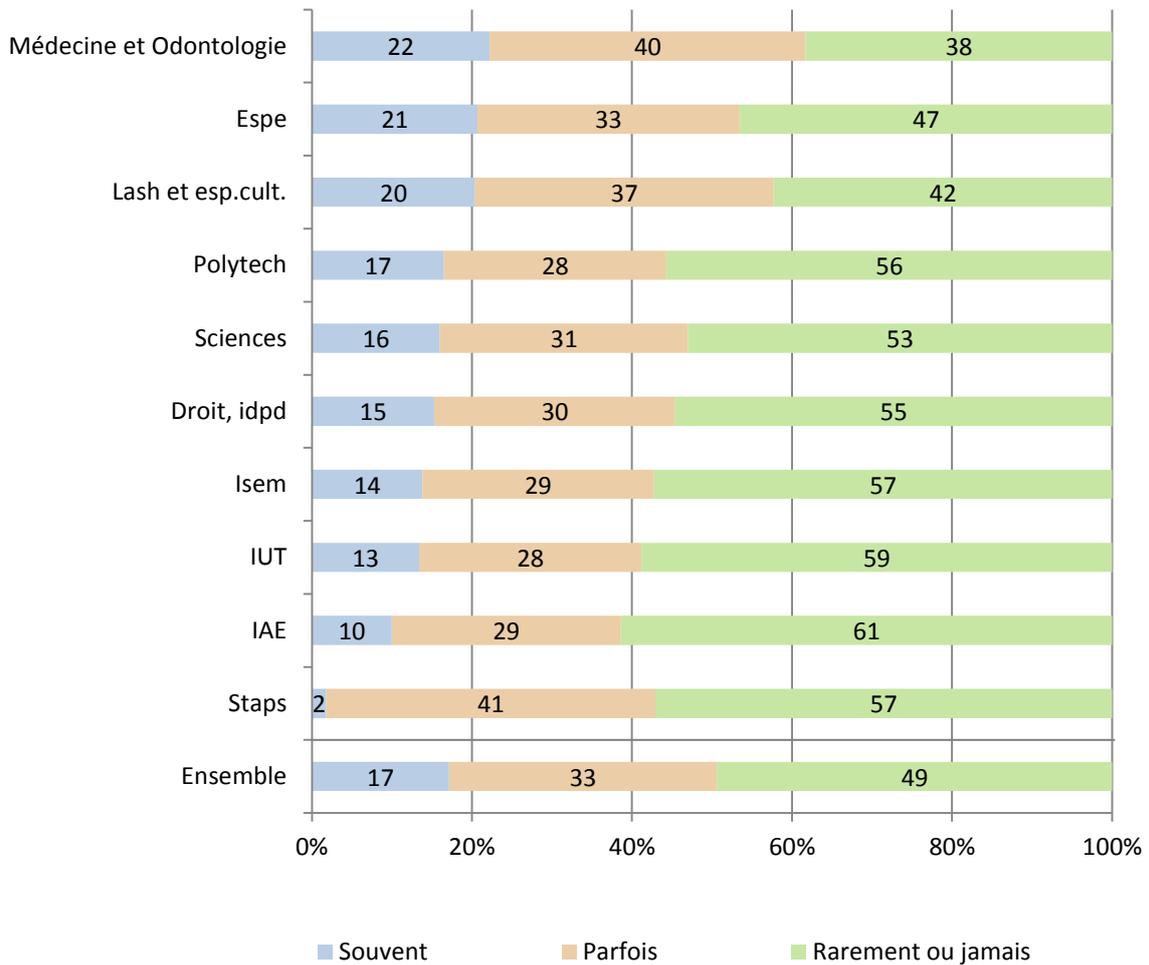
Réponse à la question : Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé de vous sentir seul-e ?

* Etudiant-e vivant chez ses parents

** Etudiant-e vivant dans un logement indépendant du logement familial

Précarité étudiante

Figure 13 - Sentiment de solitude selon la filière d'études (en %)



Champ : Ensemble des répondants (N = 2008)

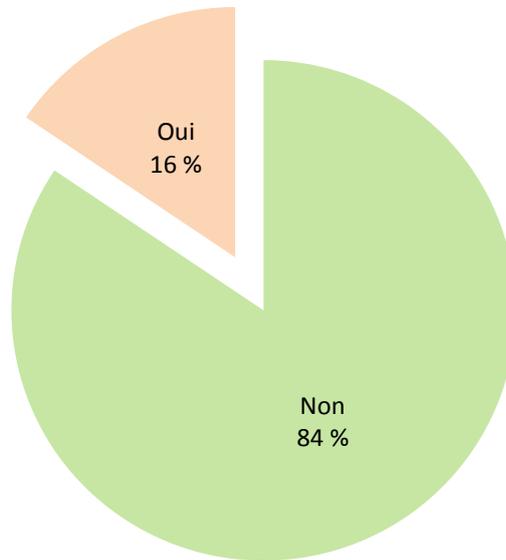
Lecture : 22 % des étudiant·e·s inscrit·e·s en médecine ou en odontologie se sont senti·e·s souvent seul·e·s depuis le début de l'année universitaire.

Réponse à la question : Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé de vous sentir seul·e ?

Les étudiant·e·s inscrit·e·s en médecine ou en odontologie (22 %), à l'Espe (21 %) ou au sein des UFR Lash et Espace culture (20 %) déclarent plus fréquemment que la moyenne (17 %) s'être senti·e·s seul·e·s depuis le début de l'année universitaire.

Précarité étudiante

Figure 14 - Difficultés importantes rencontrées vis-à-vis du logement (en %)



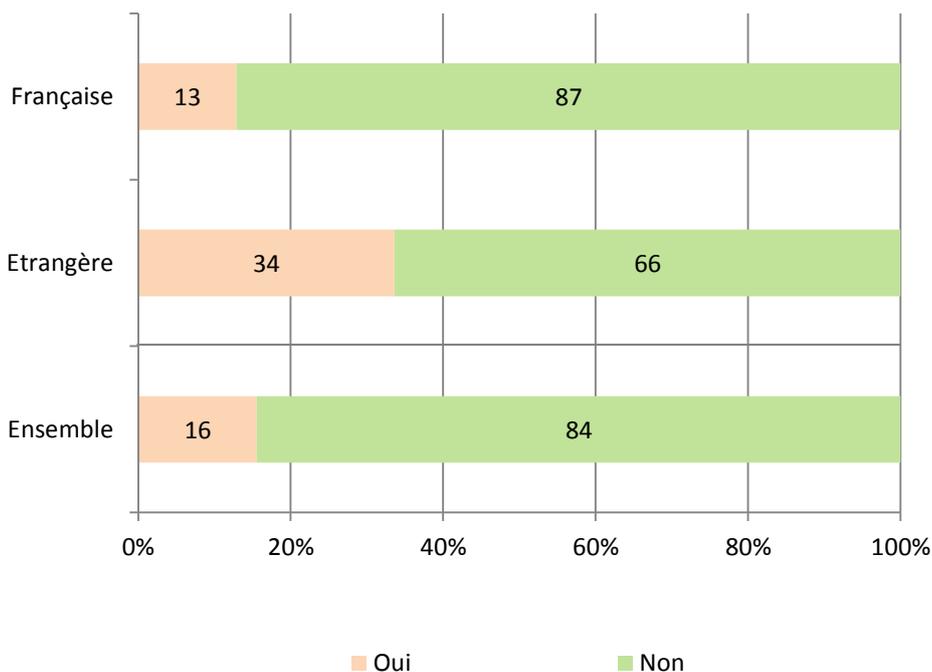
16 % des étudiant·e·s ont eu à faire face à une difficulté importante vis-à-vis de leur logement au cours de cette année.

Champ : Ensemble des répondants (N = 1845)

Lecture : 16 % des étudiant·e·s ont rencontré une grande difficulté par rapport à leur logement depuis la rentrée.

Reponse à la question : Depuis la rentrée, par rapport à votre logement, avez-vous rencontré une grande difficulté ?

Figure 15 - Difficultés importantes rencontrées vis-à-vis du logement selon la nationalité (en %)



34 % des étudiant·e·s de nationalité étrangère déclarent avoir rencontré une difficulté importante vis-à-vis de leur logement depuis la rentrée (contre 13 % des étudiant·e·s de nationalité française).

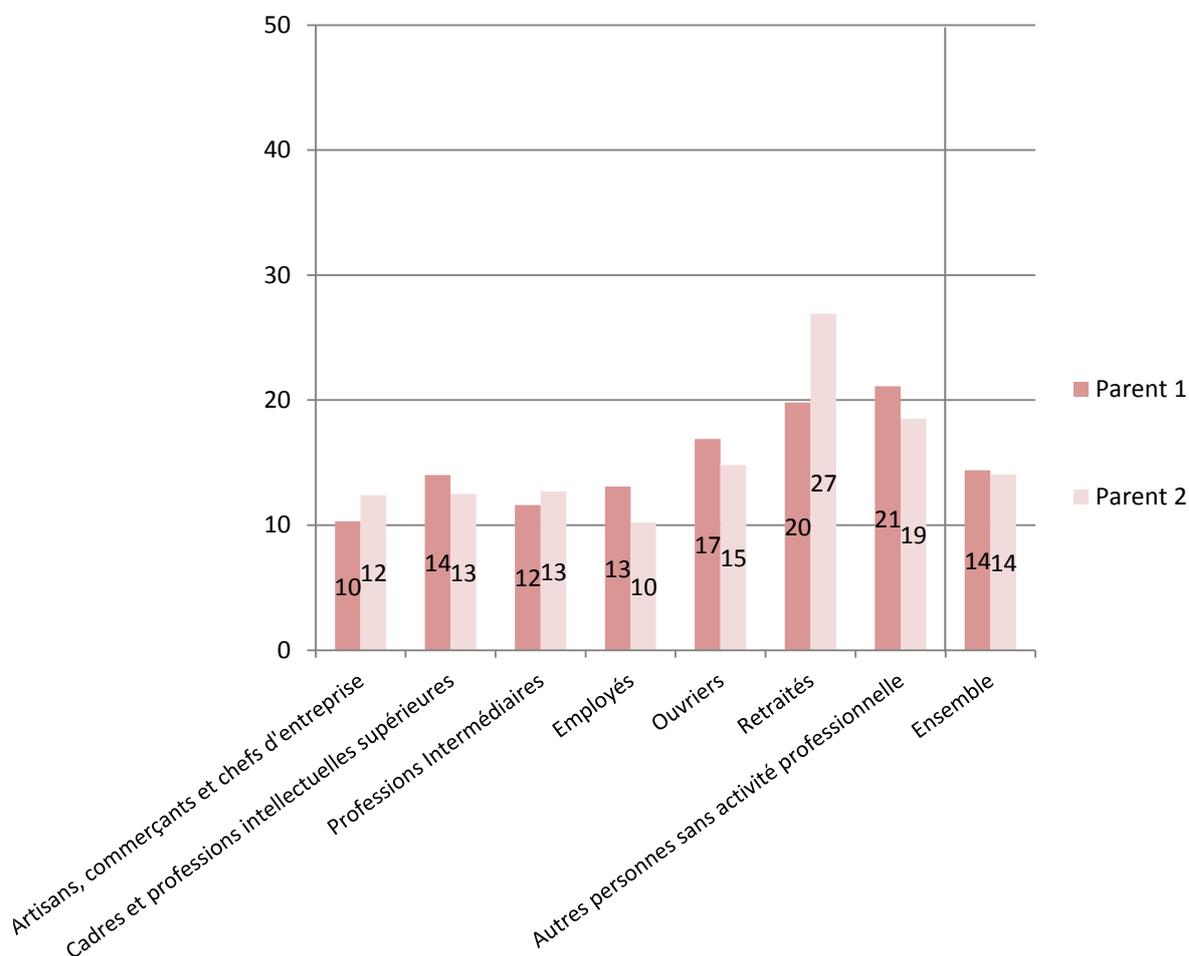
Champ : Ensemble des répondants (N = 1845)

Lecture : 34 % des étudiant·e·s de nationalité étrangère ont rencontré une grande difficulté par rapport à leur logement depuis la rentrée.

Reponse à la question : Depuis la rentrée, par rapport à votre logement, avez-vous rencontré une grande difficulté ?

Précarité étudiante

Figure 16 - Difficultés importantes rencontrées vis-à-vis du logement selon la PCS (en %)



Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 1653); parent 2 (N = 1466)

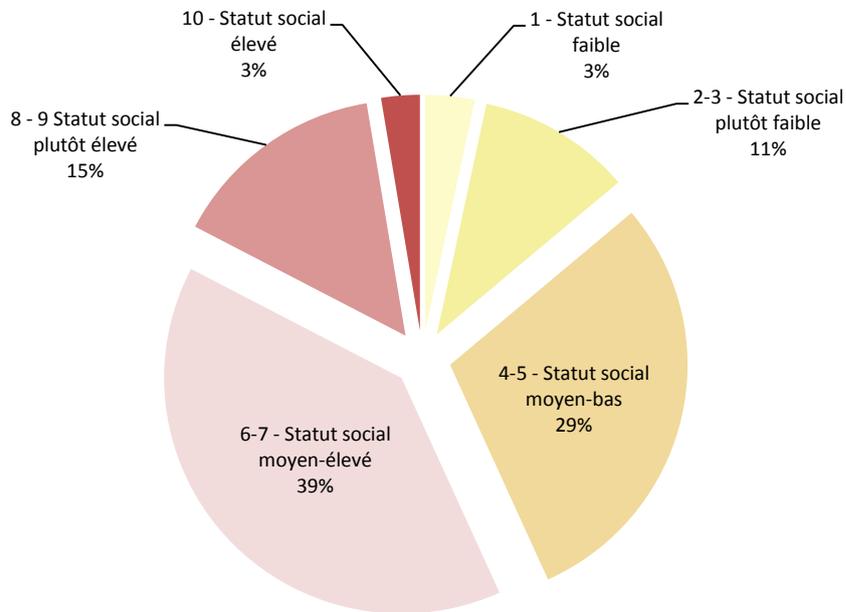
Lecture : 17 % des étudiant-e-s dont au moins un des parents est ouvrier ont rencontré une grande difficulté par rapport à leur logement depuis la rentrée.

Réponse à la question : Depuis la rentrée, par rapport à votre logement, avez-vous rencontré une grande difficulté ?

Les enfants d'ouvriers, de retraités ou de personnes sans activité professionnelle sont plus nombreux relativement à avoir rencontré de grandes difficultés vis-à-vis de leur logement.

Précarité étudiante

Figure 17 - Perception de la situation sociale des parents :
Placement sur une échelle où 10 indique un statut social élevé et 1 un statut social faible (en %)



Champ : Ensemble des répondants (N = 1943)

Lecture : 3 % des étudiant-e-s considèrent que leur famille a un statut social faible : Sur une échelle de 1 à 10, ils placent leur famille sur l'échelon 1.

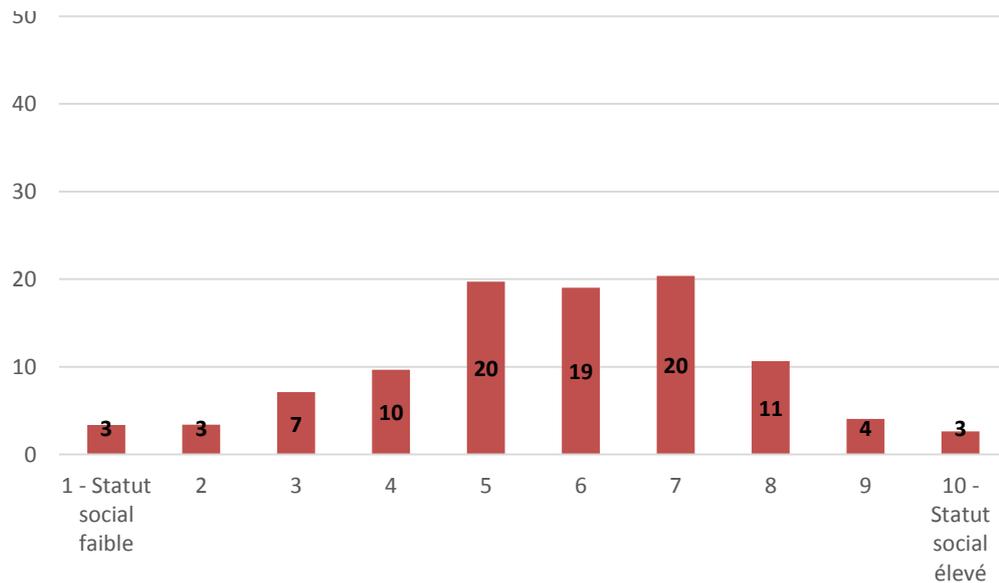
Réponse à la question : Certaines personnes sont considérées comme ayant un statut social élevé et d'autres un statut social faible. En pensant à votre famille, où placeriez-vous vos parents sur cette échelle, où 10 indique un statut social élevé et 1 un statut social faible ?

68 % des étudiant-e-s considèrent que leur famille a un statut social plutôt moyen : sur une échelle de 1 à 10, ils placent leurs parents sur les échelons 4, 5, 6 ou 7.

18 % considèrent que leur famille a un statut plutôt élevé (échelons 8, 9 ou 10) et **14 %** considèrent qu'elle a un statut social plutôt faible (échelon 1, 2 ou 3).

Précarité étudiante

Figure 18 - Perception de la situation sociale des parents :
Placement sur une échelle où 10 indique un statut social élevé et 1 un statut social faible (en %)

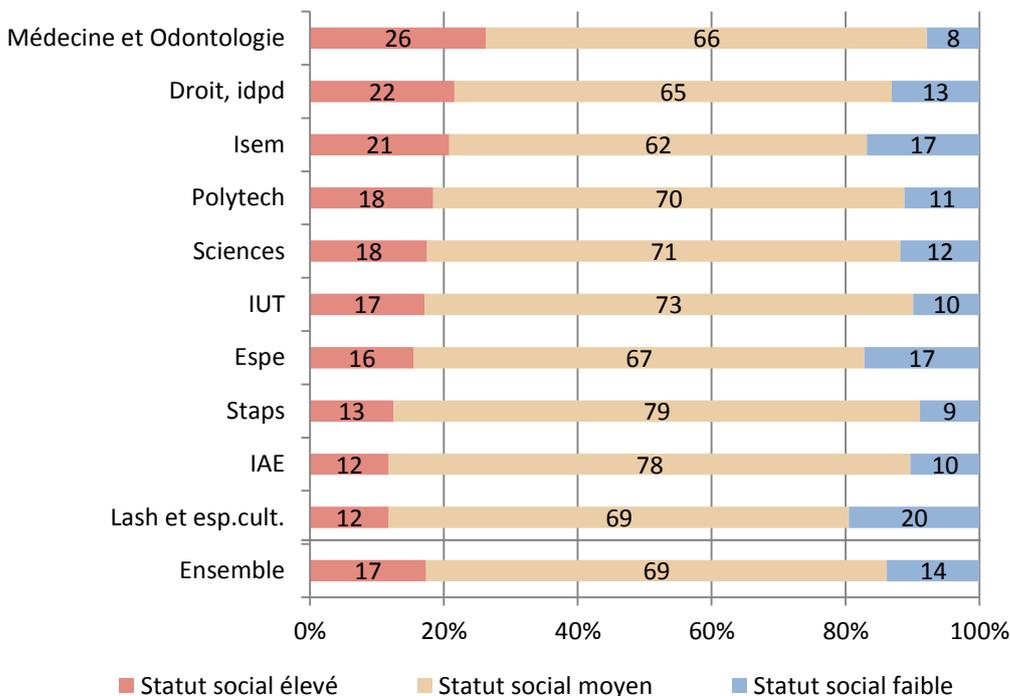


Champ : Ensemble des répondants (N = 1943)

Lecture : 20 % des étudiant-e-s placent leur famille sur l'échelon 5, sur une échelle sociale où 1 indique un statut social faible et 10 un statut social élevé.

Réponse à la question : Certaines personnes sont considérées comme ayant un statut social élevé et d'autres un statut social faible. En pensant à votre famille, où placeriez-vous vos parents sur cette échelle, où 10 indique un statut social élevé et 1 un statut social faible ?

Figure 19 - Perception de la situation sociale des parents selon la filière d'études (en %)



Les étudiant-e-s inscrit-e-s en médecine ou en odontologie (26 %), au sein des UFR Droit et Idpd (22 %) et à l'isem (21 %) considèrent plus fréquemment que leurs parents ont un statut social plutôt élevé (échelons 8, 9 ou 10).

Au sein de l'isem, ils sont également plus nombreux proportionnellement à considérer que leur famille a un statut social plutôt faible (17 %) de la même manière qu'au sein des UFR Lash et Espace Culture (20 %) ainsi qu'au sein de l'Espe (17 %).

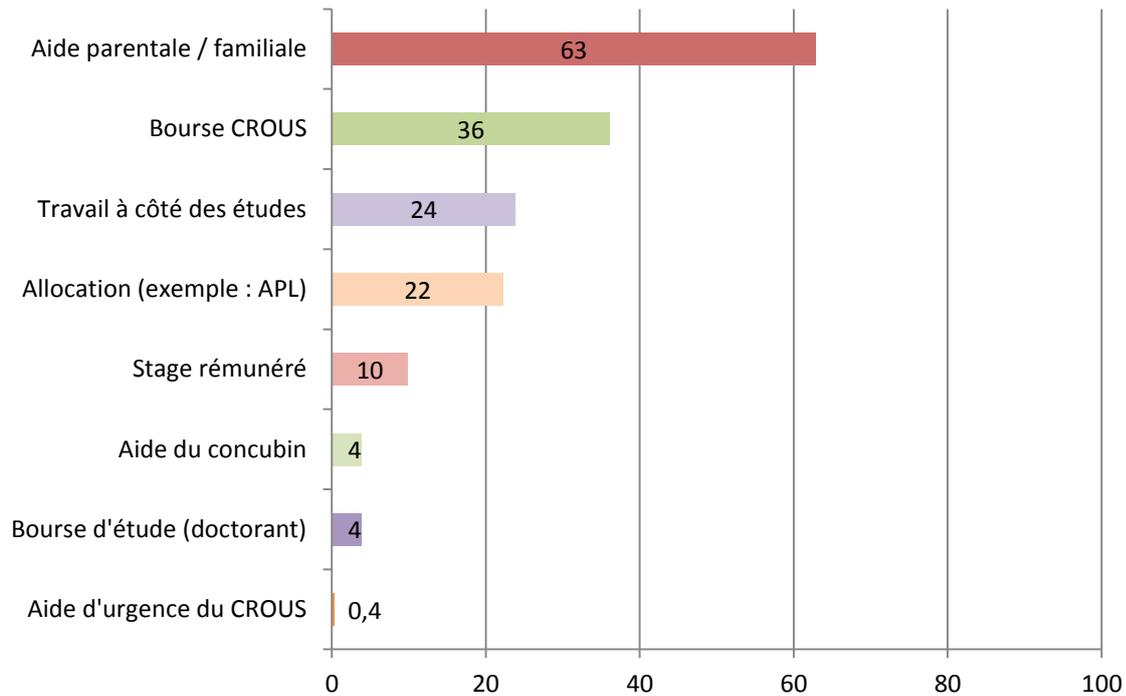
Champ : Ensemble des répondants (N = 1943)

Lecture : 26 % des étudiant-e-s inscrit-e-s en médecine ou odontologie considèrent que leur famille a un statut social élevé : Sur une échelle de 1 à 10, ils placent leur famille sur l'échelon 8, 9 ou 10.

Réponse à la question : Certaines personnes sont considérées comme ayant un statut social élevé et d'autres un statut social faible. En pensant à votre famille, où placeriez-vous vos parents sur cette échelle, où 10 indique un statut social élevé et 1 un statut social faible ?

Précarité étudiante

Figure 20 - Ressources financières principales des étudiant·e·s (en %)



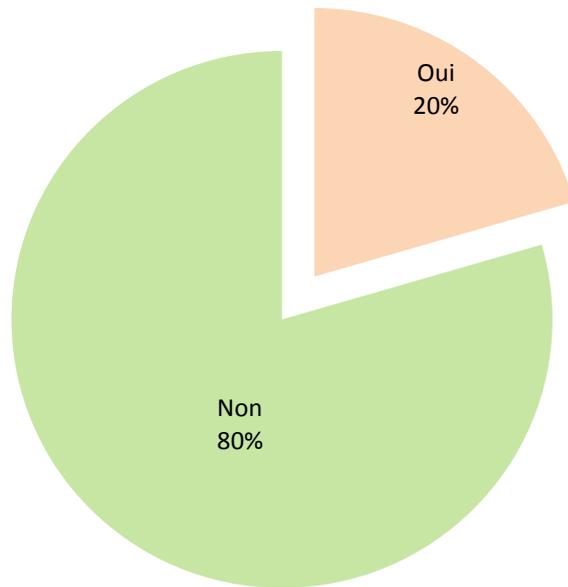
Champ : Ensemble des répondants (N = 2095)

Lecture : L'aide parentale ou familiale constitue pour 63 % des étudiant·e·s une de leurs ressources financières principales.

Pour 63 % des étudiant·e·s , les aides de la famille constituent une de leurs ressources financières principales, ensuite arrivent les bourses du Crous (36 %) ainsi que le travail à côté des études (24 %).

Précarité étudiante

Figure 21 - Demande d'aide sociale non acceptée (en %)



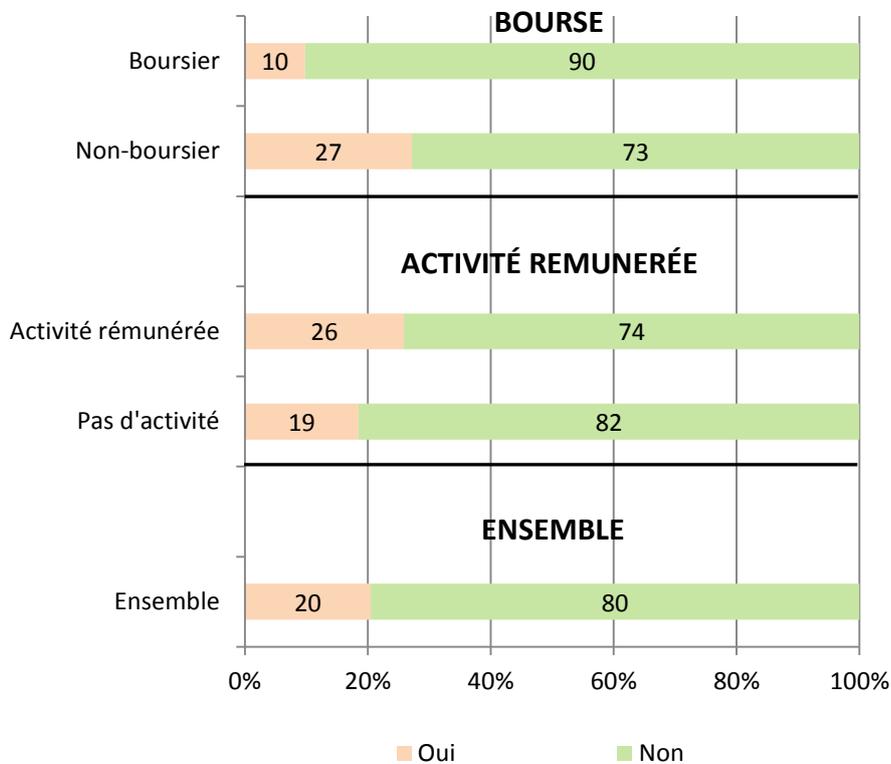
20 % des étudiant·e·s ont déposé une demande d'aide sociale qui n'a pas été acceptée.

Champ : Ensemble des répondants (N = 1800)

Lecture : 20 % des étudiant·e·s ont fait une demande d'aide sociale qui n'a pas été acceptée.

Réponse à la question : Avez-vous fait une demande d'aide sociale qui n'a pas été acceptée ?

Figure 22 - Demande d'aide sociale non acceptée selon différentes caractéristiques (en %)



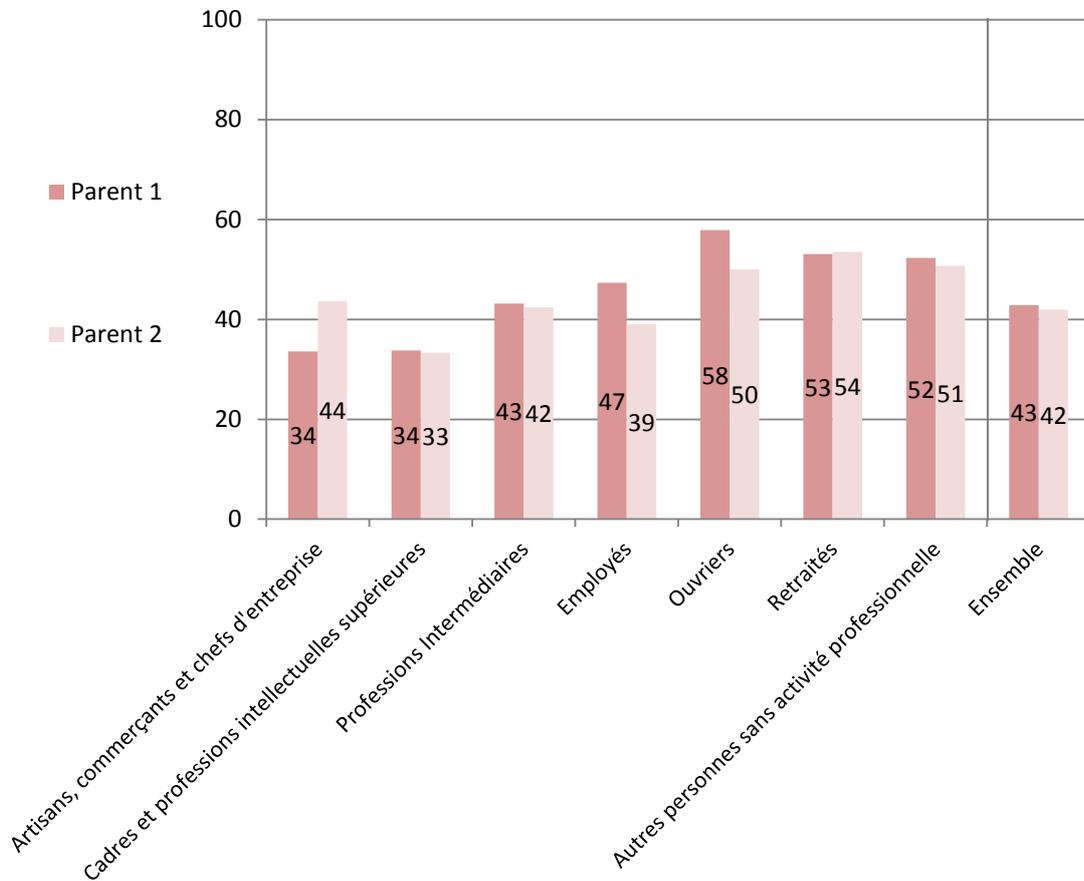
Les étudiant·e·s non boursier·e·s (27 %) et les étudiant·e·s exerçant une activité rémunérée (26 %) sont proportionnellement plus nombreux à avoir déposé une demande d'aide sociale qui n'a pas été acceptée.

Champ : Ensemble des répondants (N = 1800)

Lecture : 10 % des étudiant·e·s boursier·e·s ont fait une demande d'aide sociale qui n'a pas été acceptée.

Précarité étudiante

Figure 23 - Exercice d'une activité rémunérée "indispensable pour vivre" selon la PCS des parents (en %)



Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 1051); parent 2 (N = 932)

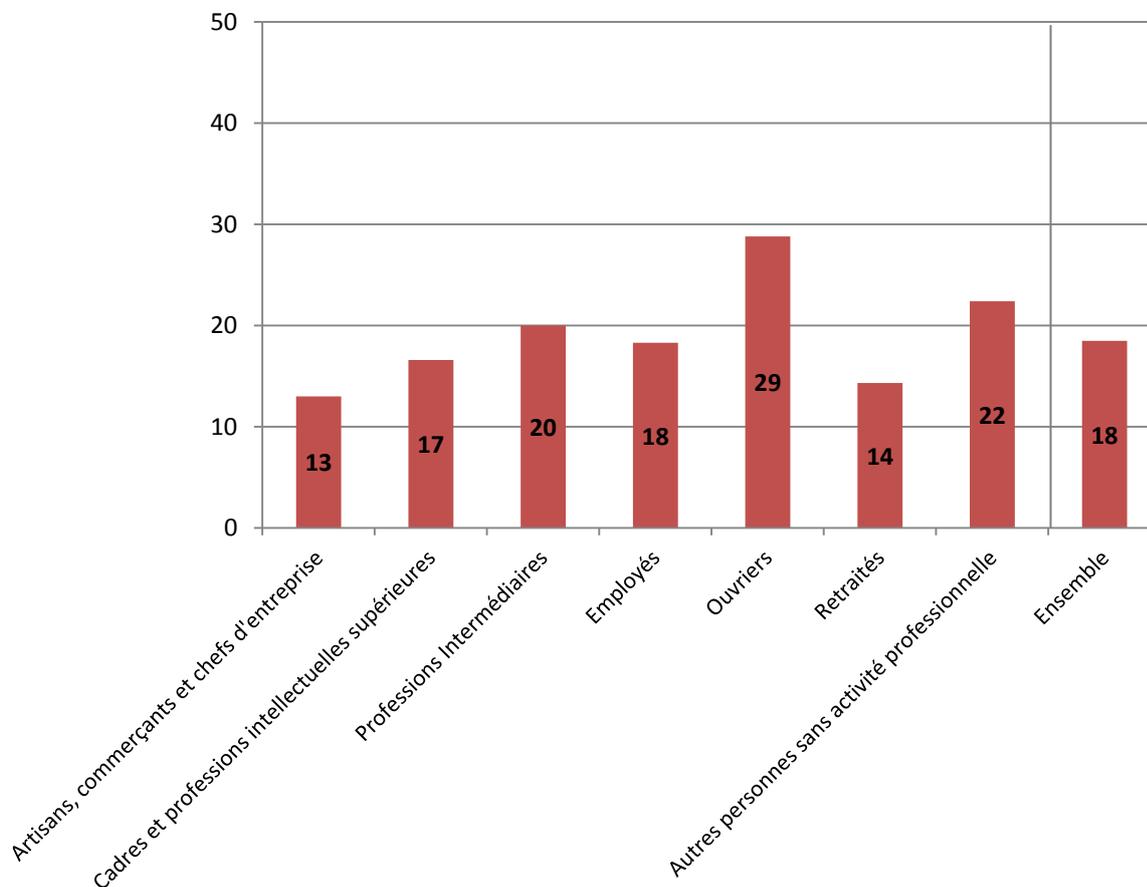
Lecture : Parmi les étudiant·e·s qui exercent une activité rémunérée (durant l'année universitaire) et dont au moins un des parents est ouvrier, 58 % considèrent que cette activité leur est indispensable pour vivre.

58 % des enfants d'ouvriers déclarent que leur activité rémunérée leur est indispensable pour vivre contre 34 % des enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures.

Les enfants d'ouvriers (58 %), de retraités (53 %), de personnes sans activité professionnelle (52 %) ou d'employés (47 %) déclarent plus fréquemment que l'ensemble des étudiant·e·s (43 %) que leur activité rémunérée leur est indispensable pour vivre.

Précarité étudiante

Figure 24 - Exercice d'une activité rémunérée ayant un "impact négatif sur les résultats d'études" selon la PCS des parents (en %)



Champ : Ensemble des répondants; parent 1 (N = 1033); parent 2 (N = 916)

Lecture : Parmi les étudiant-e-s exerçant une activité rémunérée (durant l'année universitaire) dont au moins un des parents est ouvrier, 29 % déclarent que cette activité a un impact négatif sur leurs résultats d'études.

Le niveau d'études du "Parent 2" n'a pas été pris en compte ici car les données ne sont pas statistiquement significatives.

29 % des étudiant-e-s dont au moins un des parents est ouvrier considèrent que leur activité rémunérée a un impact négatif sur leurs résultats d'études (contre 18% de l'ensemble des étudiant-e-s).

Table des figures

Figure 1 - Aide des proches en cas de difficultés (en %)	3
Figure 2 - Aide des proches en cas de difficultés (en %)	3
Figure 3 - Aucune aide possible des proches en cas de difficultés selon la PCS des parents (en %)	4
Figure 4 - Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire (en %)	5
Figure 5 - Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire* selon différentes caractéristiques (en %)	6
Figure 6 - Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon la filière d'études (en %) ...	7
Figure 7 - Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon la PCS des parents (en %) ..	7
Figure 8 - Difficultés répétées à manger à sa faim (en %).....	8
Figure 9 - Difficultés répétées à manger à sa faim selon différentes caractéristiques (en %)	9
Figure 10 - Difficultés répétées à manger à sa faim selon la filière d'études (en %)	10
Figure 11 - Sentiment de solitude (en %)	11
Figure 12 - Sentiment de solitude selon différentes caractéristiques (en %)	12
Figure 13 - Sentiment de solitude selon la filière d'études (en %)	13
Figure 14 - Difficultés importantes rencontrées vis-à-vis du logement (en %).....	14
Figure 15 - Difficultés importantes rencontrées vis-à-vis du logement selon la nationalité (en %)	14
Figure 16 - Difficultés importantes rencontrées vis-à-vis du logement selon la PCS (en %)	15
Figure 17 - Perception de la situation sociale des parents : Placement sur une échelle où 10 indique un statut social élevé et 1 un statut social faible (en %)	16
Figure 18 - Perception de la situation sociale des parents : Placement sur une échelle où 10 indique un statut social élevé et 1 un statut social faible (en %)	17
Figure 19 - Perception de la situation sociale des parents selon la filière d'études (en %)	17
Figure 20 - Ressources financières principales des étudiant-e-s (en %).....	18
Figure 21 - Demande d'aide sociale non acceptée (en %)	19
Figure 22 - Demande d'aide sociale non acceptée selon différentes caractéristiques (en %)	19
Figure 23 - Exercice d'une activité rémunérée "indispensable pour vivre" selon la PCS des parents (en %)	20
Figure 24 - Exercice d'une activité rémunérée ayant un "impact négatif sur les résultats d'études" selon la PCS des parents (en %)	20